

CIRTEF EN BREF

SEFOR : EDITION 95 EN PREPARATION

RADIO ET TELEVISION: LES DEFIS DE LA PLURALITE

Le but de toute émission de télé ou de radio est d'être vue ou entendue. Pour cela, il faut que ces émissions répondent à des critères de qualité, de crédibilité, de responsabilité et qu'elles soient convenablement programmées

Cela renvoie à la formation, à la déontologie, à la connaissance du public, des publics, qui devraient être la fin de toute programmation.

Dans un contexte de pluralité des médias électroniques, les défis sont multiples et multiformes. C'est pourquoi le prochain SEFOR qui aura lieu à Cotonou du **19 au 23 novembre** prochain abordera le thème suivant **Radio et télévision: les défis de la pluralité**. La réflexion se fera à partir de deux axes: **la finalité des politiques de programmation et le partage des ressources financières**.

Les Ateliers s'inscriront comme une suite logique du Colloque.

L'atelier radio abordera de façon concrète certains aspects liés à la programmation comme les méthodes d'élaboration d'une grille de programmation, les coproductions et la création radiophonique pour une clientèle ciblée

Les participants de l'atelier radio consacreront une séance de travail aux nouvelles technologies propres à leur média (cf Atelier Nouvelles Technologies)

L'atelier juridique poursuivra les réflexions amorcées à Montréal en abordant la nature et les différents modèles d'autorités indépendantes de surveillance et de régulation de l'audiovisuel

L'atelier télévision production-coproduction abordera les thèmes suivants: Grille de programmes, nouvelles séries, problématique de la formation. Les participants procéderont au visionnement des séries "Habitats" et "Instruments de musique" et aborderont les questions de post-production (préparation et méthodologie). Un travail commun sera réalisé avec l'atelier juridique et l'atelier des nouvelles technologies.

Pour sa part, **l'atelier des nouvelles technologies** nous proposera les thèmes suivants: la compression numérique, les montages virtuels (son et vidéo), la radio numérique et l'intégration de services (RNIS) et les diffusions automatiques et assistées par informatique.

Le SEFOR donnera lieu encore cette année aux "Marchés" radio et télévision. Les organismes désireux d'inscrire des productions à l'un ou l'autre des Marchés sont priés d'en informer le Secrétariat du CIRTEF dans les meilleurs délais.

Vous aimeriez communiquer ou obtenir une information, faire partager une expérience? Contactez-nous, CIRTEF EN BREF publiera votre message. Date limite de réception: la dernière semaine de chaque mois.

CIRTEF EN BREF

Le Bulletin d'information du CIRTEF

Secrétaire général: Abdelkader Marzouki

Rédactrice en chef: Florence Péloquin

Comité de rédaction: Etienne Derue, David Barry, Réal Barnabé.

Bd A. Reyers, 52 Tél. (32-2) 737 25 76 Fax (32-2) 732 62 40

Le luth, le mvvet, le knon...

De nouvelles séries en post-production.

Après une première série de productions consacrées à l'habitat traditionnel en Afrique, la Cellule de post-production a accueilli deux nouvelles formations ACCT-CIRTEF; ces dernières sessions permettront à 7 réalisateurs africains de mener à terme leur production sur l'histoire et la fabrication des instruments de musique traditionnelle. Trois de ces productions - le luth andalou, le mvvet, le knon respectivement du Maroc, du Cameroun et de la Côte d'Ivoire- sont prêt à être diffusées. A la mi-septembre, 4 autres projets, en provenance de Maurice, du Burkina Faso, du Mali et de la Tunisie seront mis en chantier.

De plus, une coproduction de 52' impliquant la FAO, la télévision du Niger et celle du Bénin sera montée à Cotonou. Cette émission, réalisée à l'occasion du cinquantième anniversaire de la FAO, est consacrée à la promotion de l'agriculture et à la lutte contre la désertification dans les deux pays pré-cités

RÊVES EN AFRIQUE, un magazine culturel du CIRTEF, vous propose une sélection des meilleurs courts métrages africains; ce magazine est diffusé sur TV5 Europe le samedi à 7 heures et sur TV5 Québec-Canada le lundi à 9 heures.

16 septembre

Les 7 grains de beauté

Réalisation: Tayeb SADDIKI

30 septembre

L'envol des sables

Réalisation: ES Saïd ZERROU

CE QUE "REFLETS" N'A PAS PU VOUS MONTRER...

La diaspora africaine à Paris

Cet été, l'émission "Reflets", désireuse de rendre compte d'autres aspects de la diaspora africaine en Europe a quitté Bruxelles.

Et premier point de mire, les "foyers" africains à Paris.

Pour rappel, les "foyers" ce sont ces immeubles construits par les municipalités françaises pour "accueillir" les travailleurs immigrés. Leur importance varie, cela va de 200 à 600 locataires officiels, car ces chiffres sont multipliés par deux ou par trois avec les occupants sans papiers.

Le plus souvent, ceux qui y vivent sont des hommes seuls.

Seuls mais pas célibataires pour autant. La plupart du temps, femmes et enfants sont restés au pays et vivent de l'argent envoyé par le père qui s'expatrie parfois sa vie durant, ne rentrant au village que le temps d'agrandir sa famille.

On s'arrange donc pour dépenser le moins possible dans ces foyers, et toute une vie communautaire et traditionnelle, rappelant celle des villages d'origine, s'y est développée; ainsi par exemple, des écrivains publics, des médecins traditionnels, des coiffeurs exercent leur métier au sein même de ces foyers

Chaque foyer possède son restaurant, sorte de "resto du coeur" avant la lettre, où des cuisinières préparent des repas très bon marché pour la collectivité. Autre exemple une caisse de solidarité est constituée pour faire face aux frais de rapatriement de ceux qui désirent retourner au village après leur mort. Chacun l'alimente selon ses revenus.

Dès le mois de juin, des contacts sont pris par Ousmane Kaba pour permettre à l'équipe de "Reflets" de tourner des séquences rendant compte de la vie quotidienne des foyers. Et enfin, à la mi-août, l'équipe débarque dans un foyer du 19ème arrondissement pour une dernière mise au point avant le tournage du lendemain. Et là, c'est un véritable choc: la chaleur et le soleil aidant, nous nous retrouvons brusquement à 6000 kilomètres de Bruxelles... c'est Dakar, Bamako ou Cotonou... L'ambiance du petit marché informel qui se tient au rez-de chaussée de l'immeuble, le parfum des braseres des vendeurs de maïs grillé, celui des cuisines, la musique, les palabres, les couleurs, c'est l'Afrique.

Dans ce foyer vivent des gens venus principalement du Sénégal, du Mali et de Mauritanie. Nous rencontrons des porte-paroles de ces communautés et tout est organisé pour le tournage du lendemain. Bien entendu, nous ne filmerons que ceux qui le désirent. Pas question pour nous de traquer les personnes en surnombre dans les chambres, les travailleurs sans papiers, les clandestins... Notre mission est claire, notre choix journalistique précis: nous voulons montrer l'ambiance quotidienne et cette persistance de cultures ancestrales au sein d'une grande ville européenne.

Pourtant, le lendemain matin, quand nous arrivons avec le matériel, l'atmosphère a changé du tout au tout. Ceux qui nous souriaient hier n'osent plus nous reconnaître. C'est que dans la nuit, des "forces occultes" (probablement des gens hors-la-loi d'une manière ou d'une autre) ont couru de chambre en chambre, répandant des bruits sans fondement, semant la panique; nous serions des flics déguisés, c'est la préfecture qui nous envoie, tout ce que nous filmerons sera remis à la police et les expulsions seront nombreuses après notre passage.

Nos amis d'hier, navrés, nous laissent entendre qu'ils ont subi des pressions; et avec les autres, il est impossible de discuter. L'atmosphère déjà tendue devient carrément menaçante; il faut renoncer à travailler. Le même scénario se répétera, mot pour mot, dans trois autres foyers.

Nous pouvons comprendre une certaine dose de méfiance mais nous déplorons de ne pas avoir pu faire notre travail. A force de se méfier et de laisser les "forces occultes" faire l'impasse sur tout type d'information, les foyers risquent de ne plus apparaître dans les médias qu'à la (dé)faveur des faits divers habituels: agressions, violation de règlement, descente de polices...

Annie Thonon, réalisatrice de "Reflets"

Le Maroc à la une...

Sur TV 5 dès le 16 septembre

Le CIRTEF prévoit, à l'occasion de cette édition de la quinzaine marocaine, une programmation spéciale sur la chaîne internationale et les magazines "Reflets" et "Rêves en Afrique" porteront essentiellement sur ce pays du Maghreb. (cf programmation)

Les téléspectateurs de TV5 pourront également découvrir les charmes de la cuisine marocaine. tagine aux aubergines ou au mouton et courgette, poulet Beldi, M'darbale, couscous au requin bleu, tanjia au miel donneront lieu à cinq émissions culinaires à l'intention des gourmets

Le cinéma marocain ne sera pas en reste; le très beau film de Jillali Ferhati "La plage des enfants perdus" sera à l'affiche le 24 septembre à 22h30 et sera suivi dans le cadre de la nuit des télévisions marocaines d'émissions faisant état des aspects historiques et culturels du Maroc Le 1er octobre, à 22h30, nouveau rendez-vous pour les cinéphiles avec "Une porte sur le ciel" de Farida Belvazid.

REFLETS un magazine du CIRTEF produit en collaboration avec la RTBF propose des émissions réalisées par les télévisions nationales de l'espace francophone particulièrement les télévisions africaines. Vous retrouverez ce magazine sur TV5 Europe et TV5 Afrique le jeudi à 9 heures (heure de Paris) et le samedi à 6 heures Sur TV5 Québec-Canada, ce magazine est diffusé le samedi à 15 heures et le dimanche à 9 heures.

REFLETS

Les 16 et 21 septembre

Casablanca et son architecture

Réalisation: Mohamed BECHAJ

La Mosquée Hasan II

Réalisation Hamid ZEROUALI

Arts traditionnels: Le Zellij

Réalisation Hamid ZEROUALI

Les 23 et 28 septembre

La truite d'Azrou

Réalisation: Driss ALAHIANE

Les cavaliers d'Ouirgane

Réalisation: Bernard Tournois

Des projets de post-production? Contactez le CIRTEF ou sa C.P.P. à Cotonou (229) 30.35.74